

Michel **Langlois**, *Questions de psychologisme*, mémoire de maîtrise en philosophie, Université du Québec à Montréal, 2003.  
Sous la direction de Robert **Nadeau**.

## **Résumé**

Ce mémoire aborde le psychologisme sous l'aspect de son histoire, de ses complications et de ses prérogatives en matière de théorie de la connaissance. De sa naissance à son déclin fictif, en passant par son apogée, nous situons (en introduction) le psychologisme par rapport à la psychologie dans l'histoire de la philosophie afin de cerner les origines et les motifs de l'anti-psychologisme. Malgré un revirement anti-psychologiste radical au début du XXe siècle, le psychologisme est demeuré une question d'épistémologie très actuelle dont le principal débat porte sur le primat du langage sur les structures de l'esprit, ou vice-versa.

Basé sur une présomption psychologique, le programme de Engel vise à concilier les deux points de vue en cessant de déclarer la primauté de l'un sur l'autre. Pour cela, Engel remet à l'ordre du jour la question du psychologisme dans une perspective compatibiliste où le normatif rencontre le descriptif sans confusion des genres (chapitre I). Pour illustrer et comprendre le point de vue de Engel, nous chercherons à expliquer comment la justification marche de concert avec nos processus de formation de croyances. En examinant les conceptions classiques de la connaissance, nous pensons faire valoir qu'elles ne reflètent pas nos conditions épistémiques. C'est à partir de là qu'une voie s'ouvre pour un psychologisme bien compris (chapitre II).

Toutefois, la compatibilité reste un principe fort pour une thèse qui se réclame modérée. Face aux ennuis de la circularité et pour assurer la cohérence d'un psychologisme non réductionniste à la Engel, nous proposons d'appliquer les avantages épistémologiques des modalités à la compatibilité. Même de cet angle, le psychologisme demeure néanmoins en question, puisque l'interdépendance entre les traditions analytique et mentaliste qui préside notre réflexion sur le psychologisme est loin d'avoir terminé de l'alimenter (conclusion).